



Table des matières

1. ExpAIR?

3

2. L'impact de la pollution de l'air

6

3. La pollution de l'air à Bruxelles : l'histoire des inégalités sociales

8

4. Les points de vue sur la pollution de l'air par nos ExpAIRs

10

5. Comment agir pour une meilleure qualité de l'air à Bruxelles?

20

6. Geen vuiltje aan de lucht? Les résultats d'ExpAIR!

22

Ceci est une publication du BRAL – Mouvement urbain pour Bruxelles

E.R. Tom Lootens, Place du Samedi 13, 1000 Bruxelles DÉPOT LÉGAL D/2024/1969/02

DEPOT LEGAL D/2024/1969/02

**FÉDACTION ZOË Jacquet, Eva Forceville,
Tim Cassiers, Stijn Rosiers, Lieselotte
Gevens, Benjamin Delori, Raf Pauly
**RÉDACTRICE EN CHEF ZOË Jacquet
**EDITION FINALE Stijn Rosiers
UN GRAND MERCI À Olivia (citoyenne
engagée), Jeanne (citoyenne engagée),

UN GRAND MERCI À Olivia (citoyenne engagée), Jeanne (citoyenne engagée), Emilie (La Maison Rouge), Vincent (Maison de Quartier Bonnevie), Bert (Brukselbinnenstebuiten), Eleanor (ToekomstATELIERdelAvenir ASBL), Sofie en Katarina (Bib Sophia) et Nathalie (parent école Sint-Ursula

conception graphique
M.pointproduction

Les textes et images sont publiées sous la license CC-BY-NC-SA 4.0.

IMPRESSION imprimerie Zwartopwit, papier recyclé

Un grand merci à tous les ambassadeurs drices et citoyen(ne)s qui ont travaillé dur sur ExpAIR! Sans eux, pas d'ExpAIR.

Lisez cette publication en ligne: www.bral.brussels/publication-expair Le BRAL est un mouvement

Le BRAL est un mouvement urbain qui se bat pour un Bruxelles durable. Nous nous battons avec nos membres et partenaires pour une ville saine, solidaire et respectueuse de l'environnement. De la mobilité à l'urbanisme, nous plaçons les Bruxellois e s au cœur de notre action Bruxellois e s au cœur de notre action

Nous les soutenons grâce à nos connaissances et mettons en lumière leurs initiatives. Ensemble, nous défendons notre vision auprès des pouvoirs publics. Autour de la table quand c'est possible, sur les barricades s'il le faut. Nous sommes critiques mais constructifs, un brin rebelles mais toujours nuancés



AVEC LE SOUTIEN DE

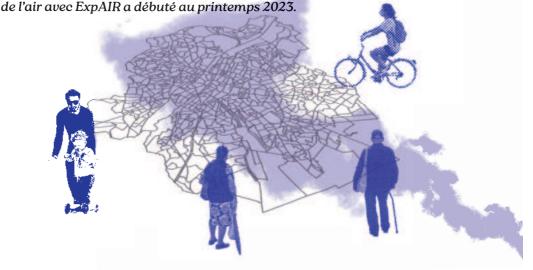






$\frac{1}{2}$ ExpAIR?

Avec ExpAIR, les Bruxellois·es, le BRAL et Bruxelles Environnement ont mesuré à nouveau la qualité de l'air. Après l'aperçu global de CurieuzenAir, nous avons opté pour des mesures ciblées dans les lieux les plus pollués et pour des campagnes de mesure en fonction de l'évolution de l'espace public. La mesure de la qualité de l'air quec ExpAIR a débuté au printemps 2023



LE RÉSEAU SECONDAIRE

Pourquoi secondaire? Parce qu'il s'agit d'une couche supplémentaire au réseau primaire des stations de surveillance permanentes de Bruxelles Environnement. Ces stations sont trop grandes pour être disséminées dans les espaces publics. C'est pour ça que le BRAL a installé 24 points de mesure dans l'espace public, aux endroits les plus pollués de Bruxelles. Chaque point de mesure a été adopté par un ambassadeur drice. Il s'agit d'organisations situées à proximité de l'emplacement du point de mesure.

Avec nous, les ambassadeur drices communiquent les résultats à leurs sympathisants. Cette communication nous a permis d'atteindre le plus grand nombre de personnes possible. Nous avons également entamé un processus participatif avec certains d'entre eux afin de sensibiliser davantage au problème de la pollution de l'air. Quelques exemples sont cités plus loin dans cette publication.

Découvrez les résultats du réseau secondaire sur p. 22!





LE RÉSEAU LOCAL

Outre notre réseau secondaire, nous nous sommes rendus dans le quartier Collignon à Schaerbeek et Tivoli à Laeken avec divers appareils pour mesurer la qualité de l'air au niveau local avec les habitants·es en organisant des ateliers participatifs. Comment la qualité de l'air peut-elle varier d'une rue à l'autre et que peut faire une municipalité au niveau local? Nous avons tenté de formuler des réponses à ces questions avec les habitants. ExpAIR réseau local ExpAIR réseau secondaire pour et par citoyen(ne)s par le avec ambassadeurs drices, colbiais d'ateliers participatifs lectés par notre coursier à vélo Nombre de points de mesure: 24 Nombre de points de mesure : 17 POULENARD LAMBERMONT CO. RUE DE LA POSTA

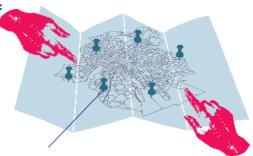


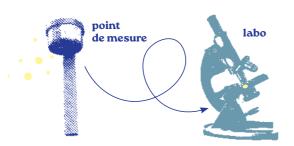
•

COMMENT SE SONT DÉROULÉS LES ATELIERS PARTICIPATIFS DANS LE QUARTIER COLLIGNON À SCHAERBEEK ?

Selon les principes de la science citoyenne:

Le premier atelier a réuni des citoyen(ne)s du quartier. Nous avons dressé une carte sociale du quartier pour voir qui manquait autour de la table et comment nous voulions atteindre ces personnes.





Dans le deuxième atelier nous avons demandé où nous voulions mesurer la qualité de l'air. Après une longue liste de lieux possibles, cinq sites ont été choisis pour y accrocher des appareils de mesure. Toutes les deux semaines, les citoyen(ne)s sont allés changer eux-mêmes les tubes des appareils de mesure, qui ont ensuite été envoyés au laboratoire par BRAL.

Lors du troisième atelier, les premiers résultats ont été discutés. Sur base de ceux-ci, il a été décidé d'ajouter ou de supprimer des points de mesure dans l'étude.





La dernière partie consistait à réfléchir ensemble à ce qui pouvait être fait avec les résultats finaux. Nous avons donc présenté ces chiffres aux politiciens locaux et au service de mobilité de Schaerbeek.

L'intention était de laisser les citoyen(ne)s décider des grandes lignes de la recherche dans la mesure du possible.



$\frac{2}{2}$ L'impact de la pollution de l'air

La pollution de l'air est le plus grand risque environnemental pour la santé en Europe. En Belgique, environ 6 500 décès prématurés sont dus à la pollution de l'air. 98 % des Bruxellois·es respirent un air qui ne respecte pas la valeur seuil fixée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) $(10 \, \mu g/m^3 \, de \, NO_2)$.

SOURCE: European Environment Agency, (2019).



L'ENVIRONNEMENT

Le NO₂ contribue à la formation d'ozone, de particules fines et à l'acidification des sols et des océans.

ENFANTS

Asthme et réduction de la fonction pulmonaire

Risque d'infection des voies respiratoires

Infections des voies respiratoires supérieures et infections de l'oreille

Allergies, y compris la rhinite

Troubles de la concentration

Faible poids à la naissance

 ${\it Effets\ cardiovas culaires}$

Les personnes souffrant d'asthme, les personnes âgées et les enfants risquent davantage d'être affectés par le NO₂.

ADULTES

Yeux:

Yeux qui piquent Muqueuses infectées

Poumons

Humidité dans les poumons Irritation du nez et de la gorge

Respiration sifflante

La toux

Maladies infectieuses des poumons

Emphysème pulmonaire

Cœur

Plus de risques de crises cardiaques

Système immunitaire

Troubles du système immunitaire

Allergies

Inflammation neutrophile

Peau

Vieillissement de la peau Hypersensibilité atopique Pigmentation de la peau

SOURCE Brady Seals & Yu Ann Tan, (2020); Sushil K. Pandey & Jaspal Singh, (2021); EEA, (2023)



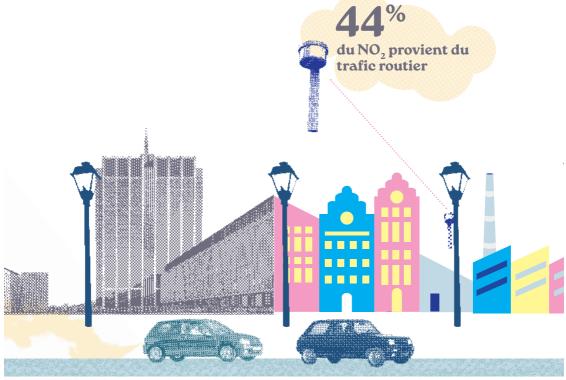




COMMENT MESURER LA POLLUTION DE L'AIR ?

À l'aide d'appareils de mesure de la qualité de l'air, nous avons mesuré le dioxyde d'azote (NO₂). Tous les quinze jours, les tubes des appareils de mesure ont été changés, ce qui a permis de calculer une moyenne. Le NO₂ est principalement produit lors des processus de combustion, comme par le moteur d'une voiture ou par la chaudière de votre maison. À Bruxelles, environ 44 % de la concentration annuelle de NO₂ mesurée est liée au trafic routier motorisé. C'est pourquoi nous plaçons toujours les compteurs de qualité de l'air à proximité du trafic.

SOURCE: Leefmilieu Brussel, (2015-2019).



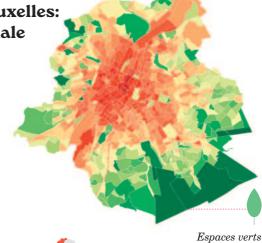


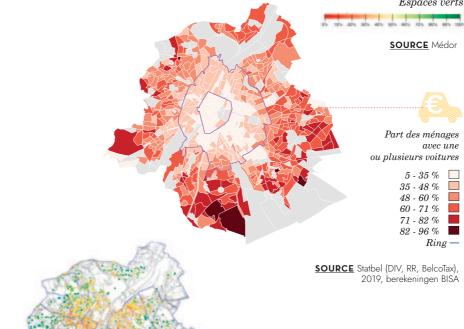
La pollution de l'air à Bruxelles:

l'histoire de l'inégalité sociale

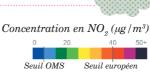
POURQUOI EXPAIR ?

Avec ExpAIR, nous mesurons la qualité de l'air dans les quartiers les plus pollués. Nous voulons ainsi montrer qu'il existe une relation entre la pollution de l'air et l'inégalité sociale à Bruxelles :





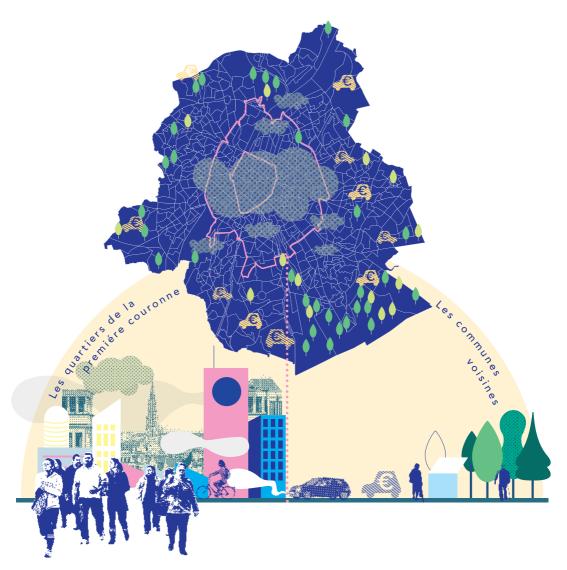












SI LE TAUX DE MOTORISATION EST PLUS FAIBLE, POURQUOI LA POLLUTION DE L'AIR EST-ELLE PLUS ÉLEVÉE ?

Ce n'est pas seulement parce que la densité du traffic est plus grande dans la première couronne de Bruxelles, mais aussi parce que le traffic y produit des effets plus néfastes sur la qualité de l'air. La pollution de l'air, générée par le trafic, peut moins bien se disperser en raison de la densité des bâtiments plus élevée et le manque d'espace public. De

plus, il y a trop peu d'espaces verts dans la première couronne. Les quartiers à forte densité de population ont donc tendance à obtenir de moins bons résultats en termes de qualité de l'air. Il existe donc à Bruxelles une correlation entre le revenu et la qualité de l'air là où vous vivez : plus le quartier est pauvre, plus la qualité de l'air est mauvaise.



4 La pollution de l'air à travers le regard de nos ExpAIRs

Le projet ExpAIR implique des ambassadeurs et des résidents dans la mesure et la communication de la qualité de l'air à Bruxelles. Cette section partage les expériences et les visions de certains d'entre eux, mettant une fois de plus en évidence l'impact de la pollution de l'air sur les Bruxellois. Leurs témoignages nous obligent à nous rendre à l'évidence: la qualité de l'air n'est pas à la

hauteur. Ils soulignent non seulement la nécessité d'améliorer la qualité de l'air, mais aussi l'importance de la participation des citoyen(ne)s. Ensemble, les ambassadeurs drices et citoyen(ne)s se font entendre pour une politique plus ambitieuse d'amélioration de la qualité de l'air à Bruxelles.

"JE VIS EN VILLE. CELA ME PRIVE-T-IL DE MON DROIT À UN AIR SAIN ?"

A travers le projet ExpAIR, le réseau local de Schaerbeek a impliqué une douzaine de citoyen(ne)s dans la mesure de la qualité de l'air. L'une d'entre elles est Olivia, qui s'est totalement plongée dans le sujet. Elle a récemment acheté une maison dans la rue Rubens à Schaerbeek. Malgré son caractère résidentiel, cette rue souffre d'un trafic intense, de nuisances sonores et d'embouteillages. Des problèmes malheureusement bien connus. Ainsi. Olivia elle-même a fait cette réflexion il y a quelque temps : « Outre le trafic et la pollution sonore, la qualité de l'air fait peut-être aussi partie des mauvaises nuisances. Sauf que nous n'avons pas de chiffres à ce sujet... ». Jusqu'à ExpAIR! Car elle a alors découvert que nous avions justement prévu de mesurer pour en savoir plus.

En mars 2023, ExpAIR a commencé à effectuer des mesures à Schaerbeek. Malheureusement, les résultats de ces



mesures ont confirmé les soupçons d'Olivia. La qualité de l'air est mauvaise dans sa rue : « Sur base des résultats d'ExpAIR, que j'ai comparés à ceux de la Cellule interrégionale de l'environnement (Irceline¹), je suis arrivée à la conclusion que la qualité de l'air est aussi mauvaise que celle d'un des endroits les plus pollués de Bruxelles, à Arts-Loi ». La moyenne annuelle de la rue Rubens est 3 fois supérieure à la valeur seuil fixée par l'Organisation Mondiale de la Santé (10 μg/m³ NO2), avec une valeur de 30,7 μg/m³.





Le résultat de la rue Rubens n'est pas le seul à être mauvais. Olivia souligne que les résultats dans l'ensemble du quartier ne sont pas bons. Le problème et la solution sont donc plus vastes : « La qualité de l'air doit être considérée comme une question qui doit être traitée à tous les niveaux politiques, car elle touche à de nombreux thèmes différents. Mais chaque petit geste compte. Avec la recherche locale d'ExpAIR, nous avons commencé à chercher des solutions locales. Ici, nous avons commencé par écrire aux politiciens locaux de Schaerbeek ».

Après avoir demandé à la commune de Schaerbeek d'améliorer la qualité de l'air, Olivia est revenue déçue. Malheureusement, rien ne s'est amélioré dans sa rue, alors que les chiffres montrent clairement que la circulation et la pollution de l'air sont en mauvais état. Ce faisant, elle se pose cette question pertinente : « Je vis dans une ville, mais est-ce que cela m'enlève le droit à une bonne qualité de l'air? » De plus, elle constate une injustice à Bruxelles : « Estce que cela signifie que si vous achetez une maison chère à Uccle, vous avez de l'air sain et qu'ici, à Schaerbeek, vous n'en avez pas?»

Même si le résultat final des mesures prises dans la rue Rubens n'est pas celui qu'Olivia espérait, elle continue de croire en l'action citoyenne. Le fait qu'il existe des projets comme ExpAIR, où les gens sont impliqués dans des questions aussi importantes, la rassure. Elle a senti un réel engagement de la part de l'équipe ExpAIR pour informer, sensibiliser et mobiliser les habitants du quartier. Selon elle, c'est très important pour que les citoyen(ne) s

se sentent concernés par l'histoire, car la santé est un sujet qui nous concerne tous. En outre, elle pense qu'il devrait y avoir plus d'ambition politique : « Les politiciens pensent-ils qu'il est normal que nos enfants puissent avoir de l'asthme ou un cancer? Je pense qu'il n'y a pas encore de responsabilité politique globale, même pour les types de véhicules qui sont autorisés aujourd'hui dans les zones à faibles émissions. D'accord, peut-être que dans 15 ans les véhicules seront tous électriques, mais ce n'est pas dans 15 ans que je veux quelque chose, c'est aujourd'hui. » Olivia remarque que le sujet de la pollution de l'air est assez peu abordé par les Bruxellois·es : « La pollution dont il s'agit et l'impact qu'elle a, cela reste encore assez silencieux ». C'est pourquoi elle pense qu'avec ExpAIR, nous pouvons jouer un rôle important dans la sensibilisation des Bruxellois·es à la pollution de l'air. « En fin de compte, que vous soyez pour ou contre les voitures, pour ou contre un certain parti politique, personne ne peut dire que la santé de ses enfants ne lui importe pas. La santé est une question commune ».

Ce qu'Olivia ne savait pas encore : les enfants bruxellois ont deux fois plus (+52%) de particules de suie dans leur corps que les enfants des zones rurales.

- 1 Mesures du réseau primaire (une dizaine de stations de mesure permanentes à Bruxelles). Les résultats dans l'ensemble de la Région sont obtenus par de modélisations et non de mesures réelles.
- 2 Recherche par UHasselt, 2018.







DÉMÉNAGER POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE L'AIR POUR VOS ENFANTS

En tant qu'habitante de la rue Rubens à Schaerbeek, Jeanne a décidé de rejoindre le réseau local d'ExpAIR. Jeanne habite dans la partie la plus basse de la rue Rubens qui souffre le plus de la circulation et des embouteillages. C'est pourquoi nous avons placé un appareil de mesure de la qualité de l'air d'ExpAIR juste devant sa porte. Mère de deux filles, elle s'inquiète de la qualité de l'air dans sa rue, notamment en raison de la circulation automobile intense. Ses filles sont en contact quotidien avec ce phénomène, car leurs chambres donnent sur la rue. En participant à ExpAIR, nous avons pu mesurer objectivement la qualité de l'air dans cette rue. « Avec le trafic intense et les nombreux embouteillages dans notre rue, il n'y avait aucune raison de penser que la qualité de l'air serait bonne. Mais il fallait objectiver cette intuition et prouver que c'est effectivement le cas », explique Jeanne.

La qualité de l'air dans la partie la plus basse de la rue Rubens est très mauvaise. avec un score de 30,7 μ g/m³, ce qui est comparable à la qualité de l'air à Arts-Loi $(31.3 \,\mu g/m^3)$. Cette valeur est trois fois supérieure à la valeur seuil de 10 μg/m³ fixée par l'Organisation mondiale de la santé. Ces mauvais résultats ont fortement marqué Jeanne. A tel point qu'elle envisage de déménager car elle ne voulait plus que ses enfants grandissent dans cet air pollué. Grâce à ExpAIR, elle a compris que la pollution de l'air avait des conséquences importantes sur la santé: « J'ai tout de suite pensé à mes enfants. Si je les laisse grandir ici, je leur diminue toute chance d'être en bonne santé, ce que j'ai du mal à accepter ».

Jeanne estime également qu'il existe des inégalités à Bruxelles : « Nous savons que c'est dans les quartiers les plus pauvres de Bruxelles que la pollution de l'air est la plus mauvaises. Je constate donc une inégalité sociale doublée d'une inégalité environnemental et donc du droit à un air sain ». Elle estime qu'il n'y a pas assez d'ambition politique pour améliorer la qualité de l'air. En même temps, elle en perçoit la complexité : « Il n'est évidemment pas facile de réduire soudainement et radicalement l'utilisation de la voiture quand on a créé une culture de la voiture dans notre société pendant des années », dit-elle. Pour ce faire, elle estime qu'il est nécessaire d'envisager des mesures socialement justes, telles que l'investissement massif dans les transports en communs, la fin des voitures salaires et l'interdiction de la publicité pour les voitures. Elle espère ainsi améliorer la qualité de l'air et la santé de tous les Bruxellois·es.

Ce que Jeanne ne savait pas encore : que la pollution de l'air a également des effets négatifs à long terme sur la santé.







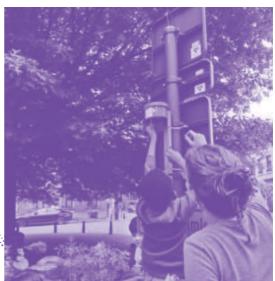


Pour le réseau local d'ExpAIR, nous avons cherché des organisations dans le quartier Tivoli à Laeken avec lesquelles nous pourrions mesurer la qualité de l'air. L'une des organisations est l'asbl l'Interstice, situé dans la Maison Rouge. La Maison Rouge est un lieu particulier: il ne s'agit pas d'une maison de jeunes ou de quartier ordinaire, mais d'une maison où les habitants es du quartier peuvent se retrouver et travailler autour de leurs besoins les plus importants. Ils travaillent surtout avec les enfants du quartier, car ce sont eux qui ont été les premiers à trouver le chemin de la maison. En raison de l'approche participative d'ExpAIR, qui est similaire à celle de la Maison Rouge, ils ont immédiatement été attirés par le projet. « Nous rejetons les projets qui sont un peu comme des présentations scolaires. Vous savez, comme à l'université où vous avez un professeur qui vous dit la vérité et vous dit ce qu'il faut penser, avec une attitude dogmatique. Ce n'était pas le cas de votre atelier, qui était vraiment participatif et ouvert d'esprit » explique Emilie, de la Maison Rouge.

Les tubes mesurant la qualité de l'air sur la Place de la Maison Rouge à Laeken ont été remplacés par les enfants eux-mêmes. Ils ont ainsi eu l'impression d'être eux-mêmes de petits chercheurs, ce qu'Emilie considère comme très important. « Je pense qu'avec des projets comme ExpAIR, nous pouvons montrer qu'il est possible de faire beaucoup de



choses avec les enfants, en fonction de leurs souhaits et de leurs intérêts. Le principe qui consiste à d'abord tout expliquer, y compris les aspects sociaux, et à les laisser ensuite faire eux-mêmes, me semble très bon pour les enfants », dit-elle. Selon Emilie, le fait que des organisations extérieures au quartier s'intéressent aux enfants est un véritable cadeau pour eux. C'est pourquoi elle pense qu'il est si important que la participation citoyenne existe et que nous avons absolument besoin de reconnecter la politique avec les citoyen(ne)s.







Emilie voit également l'importance du projet car elle remarque elle-même des problèmes respiratoires chez de nombreux enfants du quartier. Une bonne qualité de l'air est fondamentale à la vie, mais ce problème n'est pas très connu, selon Emilie. « On voit beaucoup d'enfants lutter contre l'obésité dès leur plus jeune âge. On leur dit alors souvent de manger moins de sucre, mais en fait nous devrions aussi le faire pour la pollution de l'air. » Emilie souligne également qu'à proximité de la Place de la Maison Rouge de nombreux

camions circulent. La pollution de l'air est un problème important et Emilie pense qu'un dialogue devrait être engagé pour améliorer la qualité de l'air dans leur quartier.

Ce qu'Émilie ne savait pas encore : la qualité de l'air diffère énormément d'un quartier à l'autre, en particulier entre le centre et le sud de Bruxelles.



LA POLLUTION DE L'AIR À L'ENVERS : COMMENT RENDRE LA POLLUTION DE L'AIR VISIBLE ?

En collaboration avec l'ambassadeur Brukselbinnenstebuiten, l'équipe d'ExpAIR a guidé une promenade autour de la pollution de l'air à Bruxelles. Ce faisant, nous avons voulu montrer un aspect de la ville qui n'est pas immédiatement visible. « Chez Brukselbinnenstebuiten, nous nous intéressons principalement à quoi ressemble Bruxelles et nous essayons d'expliquer les dynamiques urbaines aux gens. La pollution de l'air en fait partie », explique Bert, guide chez Brukselbinnenstebuiten. La promenade sur la qualité de l'air a rendu le sujet plus tangible en établissant des liens avec l'infrastructure urbaine tout en mesurant nous-mêmes la qualité de l'air. « Nous nous sommes promenés avec les compteurs (Airbeams), ce qui nous permettait d'établir un lien très direct en reliant immédiatement la qualité de l'air à l'endroit où l'on se trouvait à ce moment-là. Nous avons également constaté que le contexte social jouait un rôle important, ce qui était intéressant à voir », explique Bert.

Les bureaux de Brukselbinnenstebuiten se trouvent à proximité du point de mesure d'ExpAIR de la rue Dansaert à Bruxelles. La pollution de l'air y est trois fois supérieure à la valeur seuil fixée par l'Organisation mondiale de la santé (10 μ g/m³), avec une valeur de 29,7 μ g/m³. « En participant à ExpAIR, nous faisons plusieurs choses. Nous nous plaçons





au premier rang pour la diffusion d'informations, telles que les résultats d'ExpAIR, entre autres. En outre, nous montrons que nous nous intéressons à la question et que nous nous impliquons », déclare Bert.

Au cours de la promenade, il est apparu clairement à Bert que la plupart des gens connaissent déjà le problème de la pollution de l'air, mais qu'il n'est pas si facile de la résoudre. « La pollution de l'air est quelque chose de très spécifique, mais il faut des solutions globales qui ne soient pas uniquement liées à la pollution de l'air. On pense tout de suite aux grands pollueurs, au trafic automobile, à l'industrie et au chauffage. Ensuite, nous réfléchissons très vite à la mobilité, par exemple, ou à l'isolation

des maisons. J'ai été surpris de constater que tout était lié » ajoute-t-il.

Pour Bert, mesurer la qualité de l'air avec ExpAIR est important pour sensibiliser la population. Selon lui, il est important de fournir une solution ou une explication au problème de la pollution de l'air et de continuer à raconter l'histoire : « S'assurer que les gens soient conscients et, grâce à la sensibilisation, assurer l'action », conclut Bert.

Ce que Bert ne savait pas encore : la pollution de l'air est parfois plus élevée dans les stations de métro qu'à l'extérieur.









TOUT COMME UN BON LOGEMENT, UN AIR SAIN EST UN DROIT FONDAMENTAL POUR TOUS LES BRUXELLOIS

La maison de quartier Bonnevie est un ambassadeur d'ExpAIR pour le point de mesure de la rue Piers à Molenbeek. La maison de quartier s'engage pour une société plus juste permettant des conditions de vie dignes et équitables pour tous. L'aspect sanitaire, lié à la pollution de l'air, est une raison importante pour eux de participer au projet ExpAIR en tant qu'ambassadeur. Pour Vincent, travailleur social à Bonnevie, un air sain, comme un bon logement, est un droit fondamental. Dans la rue Piers, la qualité de l'air est très mauvaise, avec une valeur de 46 μ g/ m³. Cette valeur est supérieure à la valeur limite européenne de 40 µg/m³ et quatre fois plus élevée que la valeur prédéterminée de 10 μg/m³ fixée par l'Organisation mondiale de la santé. Le fait qu'une rue résidentielle comme la rue Piers obtienne de si mauvais résultats est inquiétant pour les habitants. Vincent explique que les habitants du quartier autour de la rue Piers ne sont pas surpris que la qualité de l'air soit si mauvaise à Molenbeek. Les gens associent le fait de vivre en ville à une présence importante de trafic et donc une mauvaise qualité de l'air.

Un air malsain, comme dans la rue Piers à Molenbeek, a un impact négatif sur la santé des habitants, et Vincent le constate surtout chez les enfants : « Le fait que l'enfant soit malade ou qu'il tousse tout le temps est vraiment quelque chose que nous entendons tout le temps ». De plus, lorsque Vincent pense à la pollution de l'air, il pense immédiatement à la qualité de l'air intérieur. L'humidité est l'un des problèmes rendant les logements insalubres,



ce qui entraîne des problèmes de santé. Des murs noirs d'humidité, une ventilation insuffisante, des murs qui se décollent, etc. Tout cela a un impact majeur sur la santé, auquel Vincent est souvent confronté en raison des histoires pénibles qu'il entend de la part des habitants du quartier. Pour Vincent, il semble qu'il faille que quelque chose de grave se produise pour que les gens réalisent que des droits fondamentaux, tels qu'une maison salubre et un air sain, peuvent sauver des vies.

Il déplore également le manque d'ambition politique en matière d'amélioration de la qualité de l'air, malgré toutes les études et les faits établis sur son importance pour notre santé. Il pense que le projet ExpAIR, avec les 30 ambassadeurs drices, peut responsabiliser le politique et faire passer un message global.

C'est pourquoi Vincent considère qu'ExpAIR est aussi important. Les différents liens avec le thème de la pollution de l'air sont expliqués de manière simple et présentés aux ambassadeurs drices, qui peuvent ensuite les diffuser auprès de leurs sympathisants. Ce faisant, il voit également l'importance de la collaboration avec les ambassadeurs drices ExpAIR et espère qu'elle se poursuivra même après la fin





du projet. « En fait, je suis curieux de savoir comment, si ce projet se termine comme cela a été le cas pour CurieuzenAir, en tant que société civile ou organisation ayant de nombreux membres, nous pouvons faire en sorte que ce sujet reste toujours d'actualité. Et que chacun, dans son quartier à Bruxelles, à travers ce réseau, continuera à clamer haut et fort que la qualité de l'air doit s'améliorer, et que le sujet puisse ainsi continuer à vivre ».

Ce que Vincent ne savait pas encore, c'est que les axes les plus fréquentés ont parfois une meilleure qualité de l'air parce qu'il y a plus d'espace pour évacuer le mauvais air, par rapport aux rues étroites (résidentielles) avec des maisons hautes, c'est-à-dire des rues canyons.

LAISSEZ LES KETS BRUXELLOIS RESPIRER!

En collaboration avec ToekomstATELIERdelAvenir (TADA). l'équipe d'ExpAIR a organisé un atelier sur la pollution de l'air en classe, animé par la coordinatrice pédagogique Eleanor. L'asbl TADA est un réseau d'apprentissage bruxellois qui aide les adolescents de Saint-Josse, Schaerbeek, Molenbeek et Anderlecht à s'émanciper. Chaque samedi, plus de 800 jeunes participent à l'école du week-end de TADA. Grâce à des ateliers interactifs animés par des bénévoles passionnés ou des organisations telles que BRAL, les jeunes découvrent leur potentiel et ont un avant-goût de ce que pourrait être leur avenir.

Munis de nos Airbeams, nous avons emmené les enfants mesurer eux-mêmes la qualité de l'air à l'école à Saint-Josse. Ils avaient également réalisé des affiches pour une campagne contre la pollution de l'air et joué à un quiz à ce sujet. Malgré que la qualité de l'air semble être une thématique plutôt abstraite, Eleanor pointe que l'atelier ExpAIR rassemblait de nombreux enjeux intéressants en même temps : « Nous avons pu établir des liens entre la santé, l'urbanisme, la communication et la science au cours



de l'atelier sur la qualité de l'air, ce qui a permis aux enfants d'analyser la situation sous un autre angle à chaque fois ».

Les enfants de l'antenne TADA de Saint-Josse passent tous les samedis à l'école de Sint-Joost-aan-Zee, à proximité du point de mesure ExpAIR dans la rue du Méridien. La moyenne annuelle y est 3 fois supérieure à la valeur seuil fixée par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) ($10 \,\mu\text{g/m}^3$ de NO2) avec une valeur de $30.9 \,\mu\text{g/m}^3$. Cet air malsain motive Eleanor d'autant plus à remplir son rôle d'ambassadrice ExpAIR. De nombreux adolescents participant à TADA vivent autour de la Petite Ceinture et dans ce que l'on appelle les rues "canyons", où





la pollution de l'air est plus élevée. Pour Eleanor, le thème de la pollution de l'air est important pour les enfants de TADA pour deux raisons : « Premièrement, il est important de leur faire comprendre les différents aspects de la pollution de l'air. Deuxièmement, les enfants apprennent qu'en tant que citoyen(ne)s, et en tant qu'enfants, vous pouvez également agir pour une meilleure qualité de l'air ». Eleanor remarque également que les enfants eux-mêmes se rendent compte qu'il y a moins d'espaces de respiration à Bruxelles, et plus particulièrement à Saint-Josse-ten-Noode: « Pour certains, un espace vert près de chez eux est

inimaginable », explique Eleanor. Cette commune a la plus forte densité de population de Bruxelles, avec par conséquent peu d'espaces publics. Eleanor met de cette manière également en avant l'histoire de l'inégalité sociale liée à la pollution de l'air.

Ce qu'Eleanor ne savait pas encore : à quel point la qualité de l'air est hyperlocale. Comment elle peut varier si fortement entre la cour de l'école, l'intérieur de l'école et la porte de l'école.

BIB SOPHIA, UNE PLATEFORME D'INFORMATION IDÉALE POUR EXPAIR

Avec l'ambassadrice Bib Sophia, l'équipe d'ExpAIR a donné un atelier sur la pollution de l'air à une classe de l'école primaire De Muziekladder à Schaerbeek. L'atelier était similaire à celui organisé avec TADA. Il a permis aux enfants de comprendre ce qu'est la pollution de l'air et ont appris à mesurer eux-mêmes la qualité de l'air dans et autour de leur propre école. L'école, ainsi que la bibliothèque, se trouvent à quelques rues du point de mesure situé sur le boulevard Lambermont. Ici, la qualité de l'air atteint $34.8~\mu g/m^3$, soit 3.5~ fois plus que la valeur seuil de $10~\mu g/m^3$ prescrite par l'Organisation mondiale de la santé.



Afin d'impliquer le plus grand nombre de personnes possible dans le sujet, Bib Sophia a rendu le projet visible à tous les passants de la bibliothèque par le biais d'un coin lecture ExpAIR avec plusieurs livres sur la pollution de l'air. En outre, la bibliothèque coopère avec plusieurs écoles dans le quartier avec lesquelles un certain nombre d'activités en classe ont été organisées sur la pollution de l'air. La bibliothèque est l'endroit idéal pour informer les jeunes et les moins jeunes, explique Sofie, bibliothécaire : « Nous recevons tellement d'enfants et de classes ici. En tant que bibliothèque, nous disposons d'une plateforme idéale pour informer les gens, et c'est l'une des raisons pour lesquelles nous avons aimé le rôle d'ambassadrice. »

En tant que bibliothécaire à Bib Sophia, Sofie estime que le fait d'être l'ambassadrice d'ExpAIR leur a permis de s'approprier le thème, qu'ils n'ont pas l'intention de lâcher. En tant que





bibliothèque, elle se sent concernée par les thèmes liés à l'environnement et à la santé des bruxellois·es. Leur bibliothèque est située sur l'un des axes les plus fréquentés de Bruxelles et ils sont donc conscients que la qualité de l'air sur le boulevard Lambermont n'est pas bonne. Ils le remarquent surtout par le bruit constant des voitures qu'ils entendent en arrière-plan. Katarina, bibliothécaire, est également de cet avis. Elle habitait autrefois sur le boulevard Lambermont et explique que sa qualité de vie était alors bien moindre : « Il y avait beaucoup de bruit et de pollution de l'air, je ne pouvais pas ouvrir ma fenêtre la plupart du temps à cause de cela ». En tant que bibliothèque,

ils trouvent donc qu'il est important de souligner l'impact de la pollution de l'air sur les personnes qui vivent ici. « Si, en tant qu'ambassadeurs drices, nous pouvons faire passer un message sur la mauvaise qualité de l'air et sur la manière dont nous pouvons y réfléchir ensemble et essayer de nous en servir pour faire quelque chose, cela peut nous donner des moyens d'agir. »

Ce que Sofie ne savait pas encore: le seuil légal européen (40 µg/m³) qui s'applique à Bruxelles est beaucoup plus élevé que celui prescrit par l'Organisation mondiale de la santé (10 µg/m³).

LES ÉCOLES BRUXELLOISES EXIGENT UN AIR PUR!

Avec quelques parents, Nathalie a créé le groupe de travail « mobilité-sécuritésanté » au sein du comité de parents de l'école primaire Sint-Ursula à Laeken. La rue Dieudonné Lefèvre, située devant l'école, est très fréquentée : quelque 200 000 véhicules motorisés y circulent chaque mois. Outre les préoccupations relatives à la sécurité des enfants, les parents s'interrogeaient sur l'impact du trafic sur la qualité de l'air à proximité de l'école. C'est pourquoi un point de mesure a été accroché à la porte de leur école. Ils sont ainsi devenus les ambassadeurs du point de mesure de la rue Dieudonné Lefèvre.

La qualité de l'air est en moyenne de $21 \,\mu\text{g/m}^3$, soit le double de la valeur seuil fixée par l'Organisation mondiale de la santé. A partir de $10 \,\mu\text{g/m}^3$, la pollution de l'air est nocive pour les

groupes vulnérables dont les enfants. Pour Nathalie et les parents du comité, il s'agit d'une question de santé publique. «Nos enfants sont ici huit heures par jour et nous voulons qu'ils puissent aller à l'école sans que leur santé soit affectée par la pollution de l'air. Les enfants sont en plein développement, ce qui les rend plus sensibles à la pollution de l'air», explique Nathalie. Le comité des parents s'est donc mobilisé et a rédigé un mémorandum avec des demandes

un memorandum avec des demandes spécifiques à soumettre à la Ville de Bruxelles. L'école a également participé à la journée d'action de Filter Café Filtré pour un air sain et des villes accueillantes pour les enfants, à laquelle une trentaine d'autres écoles ont également pris part.



5 Comment agir pour une meilleure qualité de l'air à Bruxelles?

La qualité de l'air à Bruxelles s'est améliorée (réduction de 40 % de la concentration de NO₂), mais ce n'est pas encore suffisant. Dans certains endroits de Bruxelles, la pollution de l'air est encore trop élevée.

Il faut donc réduire le trafic motorisé, mais comment ?

Mesures de mobilité

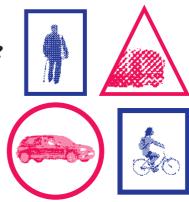
- 1. Zone de basses émissions.
- 2. Fiscalité automobile : taxe routière annuelle, redevance kilométrique intelligente, taxe sur les déplacements domicile-travail, droits d'accises plus élevés sur les carburants. Tarification routière de la manière la plus socialement juste.
- **3.** La politique de stationnement en tant qu'outil permettant de libérer de l'espace dans la ville en faveur d'autres modes de transport et la verdurisation.
- **4.** Plans de mobilité favorisent la mobilité alternative : plans de transport d'entreprise, plans de transport scolaire, plans de transport de clubs sportifs.
- **5.** Fin de la voiture-salaire.

L'urbanisme

1. Ville du quart d'heure

Concept d'aménagement dans lequel tous les services de base sont situés à un maximum de 15 minutes à pied ou à vélo pour les habitants et les usagers de la ville.

2. Non à l'effet "canyon" dans les rues Attention à la construction de grands immeubles, qui peuvent facilement créer des canyons dans les rues¹.



- **6.** Système de voitures partagées socialement équitable.
- **7.** Amélioration de l'infrastructure cycliste et promotion du vélo (électrique).
- **8.** Le principe STOP qui établit un ordre de priorité dans le choix du moyen de transport : d'abord à Pied, puis Pédaler, Prendre les transports en commun et seulement après la voiture Privée.
- **9.** Investir dans les transports publics : augmentation rapide de la capacité et amélioration de l'accessibilité.
- 10. Les plans de circulation sont un outil de choix pour créer des quartiers apaisés.
- 11. Dimanche(s) sans voiture.

3. Plus d'espaces publics sur mesure

À Bruxelles, 70 % de l'espace public est réservé à la voiture. La création d'un plus grand nombre d'espaces publics non réservés à la voiture, tels que des parcs, des places, et espaces verts, permet de créer plus d'espace de respiration dans la ville.

^{1.} Rues étroites avec des immeubles de grande hauteur. Dans ces rues, les gaz d'échappement sont moins bien dilués et la pollution de l'air peut s'accumuler.



20



Une valeur limite juridiquement contraignante plus ambitieuse pour le NO_2 à $10 \,\mu g/m^3$ pour la concentration maximale d'ici 2030. L'Organisation mondiale de la santé préconise cette limite, car à partir de cette concentration, la pollution de l'air nuirait aux groupes vulnérables tels que les personnes âgées, les enfants et les asthmatiques, par exemple.

Initiatives citoyennes

1. Une rue réservée au jeu et une rue scolaire

Aménagez une rue réservée au jeu devant votre porte ou une rue scolaire devant votre école. Découvrez comment transformer votre propre rue en rue de jeux sur notre site web: https://bral.brussels/fr/artikel/unerue-reservee-au-jeu-juste-devant-votre-porte

2. Airbeam et Telraam

L'appareil Airbeam mesure la qualité de l'air à votre domicile, dans votre rue ou votre quartier. L'appareil Telraam mesure le trafic dans votre rue/quartier. De cette manière, vous pouvez objectiver le problème (par exemple, beaucoup de circulation) dans votre rue et l'utiliser pour parler aux décideurs politiques. Par



exemple, entamer une conversation avec les responsables politiques de votre commune au sujet des plans de circulation locaux. Les habitants es impliqués dans le réseau local ExpAIR à Schaerbeek ont également utilisé les résultats des Telramen pour entamer une conversation avec les politiciens locaux et le service de mobilité de Schaerbeek.

3. Une action commune

Les actions peuvent faire pression sur les politiques, comme Bruxsel'air l'a fait avec un apéro dans la rue de la Loi, ou Clean Air qui a servi de l'eau sale aux politiciens. Le Filter Café Filtré utilise les "rues d'été" pour montrer le potentiel de l'espace.





